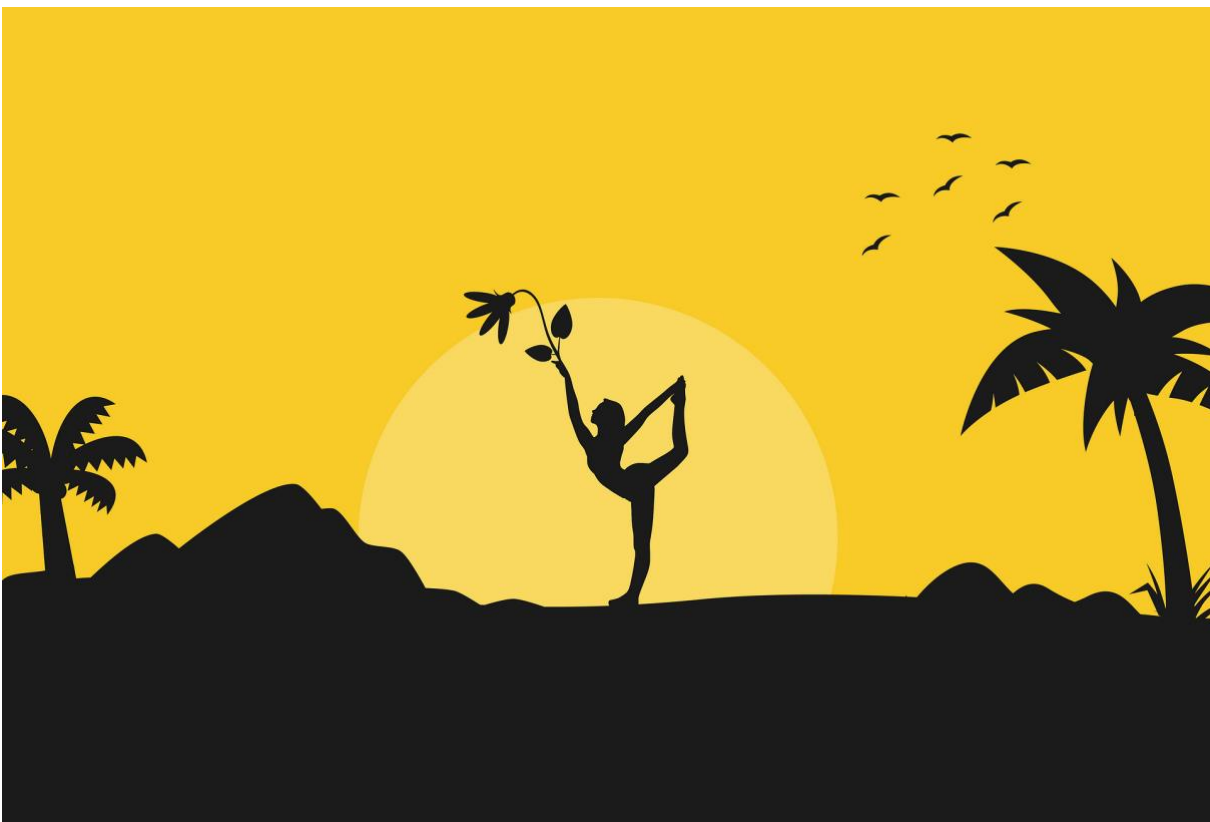


# Les prodiges de Stella

**S**tella a un secret. Je voudrais bien savoir lequel, s'interroge de jour en jour Axelle, de plus en plus intriguée par le comportement de son amie.

Parmi toutes ses copines de classe, Stella est de loin la plus étonnante. Constamment souriante, elle prend soin des autres. Délicate, prévenante, elle incarne la bonté et la beauté intérieures. Sa bonne humeur est contagieuse, tout autant que la noblesse de son cœur. Comme si elle possédait une baguette magique, elle a cette capacité d'enlever la peine et le doute qui envahissent souvent ses amies. Légère et lumineuse, on la dirait protégée par un halo de paix et de sagesse, comme par un bouclier subtil qui lui confère une force intérieure qu'elle incarne avec simplicité. Sa grandeur est son humilité.



N'hésitant plus, Axelle la questionne enfin.

- Dis, Stella, quel est ton secret ? Pourquoi es-tu constamment gaie ? Jamais, je ne t'ai vu triste ou mélancolique. Tu sembles venir d'une autre planète ?

- Petite Axelle, répond affectueusement Stella, toi aussi, tu possèdes une mine de trésors qui ne demandent qu'à sortir de leur écrin, comme de joyeux diabolins. Tu es serviable, généreuse, et combien dynamique et tellement spontanée ! Rappelle-toi, lundi dernier quand nous avons visité le « Musée des Fleurs » combien tu étais alerte, vive, enthousiaste. A toi toute seule, tu as su entraîner un groupe de fillettes de manière tellement assurée que tu semblais mue par une force invisible. Et souviens-toi : du courage, il t'en a fallu le jour où tu as sauvé Madame Aurore de la noyade. La pauvre, elle avait tant de chagrin, qu'elle ne voulait plus vivre !

- Bon, d'accord. Je reconnais certaines de ces qualités, quand tu les mets sous mon nez. Mais c'est quand même grâce à toi si Madame Aurore a repris goût à la vie, grâce à ton inlassable dévouement !

- Viens donc la voir avec moi. Tu te rendras compte que toi aussi tu peux faire des « miracles ». Sans ta spontanéité et à ton grand cœur, elle serait morte, n'est-ce pas ? Nous possédons tous de magnifiques trésors en nous, différents selon nos personnalités, c'est tout. Ne te compare pas aux autres, d'accord ? Allons rendre visite à notre amie !

- Oh ! Tu es une chic fille ! Je comprends ce que tu dis, mais je persiste : tu es différente. Un quelque chose de plus que nous toutes. Ce qui m'épate le plus, c'est cette égale attention que tu accordes à chacun, pauvre ou riche, petit ou grand. On dirait que tu possèdes un panier rempli de trésors que tu distribues, telle une reine, tout autour de toi. Je suis certaine qu'il y a un truc là-dessous car tu es bien la seule à être ainsi...

- Contrairement à ce que tu crois, tous les êtres humains sont dotés de beaucoup de talents. Mais la plupart les ignorent. Ou alors, trop orgueilleux, ils s'attribuent les mérites, se préoccupant davantage d'eux que des autres et se glorifient de la moindre action qu'ils accomplissent. Ils ne sont pas réveillés, c'est tout. Mais il n'y a aucune magie dans le fait de mieux se connaître et de se parfaire. Sois patiente. Un jour, tu auras accès, toi aussi, à ce monde de Vérité que tu perçois en moi. Il n'y a pas de « truc ». Cependant, je t'avoue que ces clés ouvrent effectivement les portes d'un autre monde...

- Ah ! Voilà ! Je savais bien et je comprends maintenant. Tu es une fée !

- Pas tout à fait, Axelle, mais qu'importe. Un jour viendra où, toi aussi, tu sauras. Un peu de patience !

- Tu me le jures ?

- Il n'est pas question de jurer. Je te le promets, car c'est dans la logique des choses. Un jour viendra. La récréation est finie, allons-nous mettre en rang.

Et dans le creux de son oreille, Stella murmure des paroles rassurantes.

- Ne t'en fais pas. Fais confiance. Tout a un sens. Tout s'explique. Les mystères n'existent que pour qu'on puisse, justement, leur arracher leurs secrets.

En franchissant le seuil de la classe, Stella lance un clin d'œil à son amie, qui les yeux brillants, espère bien voir arriver ce jour tant attendu.

Mais les jours et les jours passent... Les semaines s'allongent, longues et déprimantes. Stella ne lui lance aucun signe, aucune invitation. Axelle redevient méfiante.

- Des promesses, toujours des promesses, grogne Axelle.

N'y tenant plus, elle décide de passer à « l'attaque ».

- Je vais la suivre et je saurais tout, sans attendre qu'elle daigne me faire partager ces manigances. Où habite-t-elle d'ailleurs ?

A la sortie de l'école, elle s'échappe rapidement afin de se blottir dans l'encoignure du marchand de primeurs pour attendre Stella qui, effectivement, ne tarde pas à la dépasser. Sans faire de bruit, Axelle la suit de loin.

- Comme elle est magicienne, malgré ses dires, je ne veux pas m'approcher trop près d'elle. Stella est capable de me repérer et c'en serait fichu de ma possibilité de percer ses secrets. Alors, prudence et surtout patience, ce qui n'est pas mon fort, soupire-t-elle, non sans ressentir une boule d'angoisse au fond de sa gorge.

A l'orée du petit bois, Stella ralentit et, à l'abri d'un taillis, s'assoit sur l'épaisse mousse vert tendre. Elle lève les yeux vers les cieux et reste figée telle une statue, comme perdue dans ses pensées.

Toujours en catimini, Axelle écarte, avec une infinie précaution, le fin rideau de branches qui la protègent du regard de Stella. Elle ne reconnaît plus son amie qui semble devenue inaccessible.

Une foule d'interrogations envahit encore plus Axelle qui, de plus en plus perplexe, se débat intérieurement. Elle ne sait plus que penser !

Au bout d'une heure d'une attente interminable où Axelle ronge toujours son frein, Stella se redresse enfin. Elle apparaît grandie, voire métamorphosée. De plus en plus intriguée, Axelle veut tout savoir, à la fin ! Des fourmis plein les jambes d'être restée prostrée si longtemps, elle se lève. Mais, ô surprise, Stella a disparu !

\*\*\*\*\*

- Bonsoir, ma chérie, tu as passé une belle journée, s'enquiert la maman de Stella, une déesse incarnée.

- Oui, maman. Ma journée fut merveilleuse, comme tous les jours, répond tranquillement Stella. Au fait, j'ai fait une halte à la Chambre du Ciel.

- C'est très bien ma chérie. Allons, à table, le repas est servi.

\*\*\*\*\*

Après bien des vicissitudes, Axelle est enfin arrivée au seuil d'une maison qu'elle espère être celle de Stella. Le nez collé aux carreaux, elle découvre une famille unie, tranquille, qui prend son repas, exactement comme chez elle.

- Une famille ordinaire, rien de spectaculaire en cela. Stella veut faire son intéressante. Pourtant, ce n'est pas son style. Je n'y comprends vraiment plus rien, se lamente-t-elle. La nuit tombe, je dois rentrer si je ne veux pas prendre un savon pour avoir cédé à cette vilaine tentation.

A peine a-t-elle fait trois pas, qu'elle entend un doux murmure qui la cloue littéralement sur place. Un murmure qui s'élève dans l'air tiède de la soirée. Une tendre musique qui l'enveloppe et l'envoûte littéralement. Même les oiseaux ne chantent pas avec autant de grâce que cette mélodie qui semble venir du Ciel.

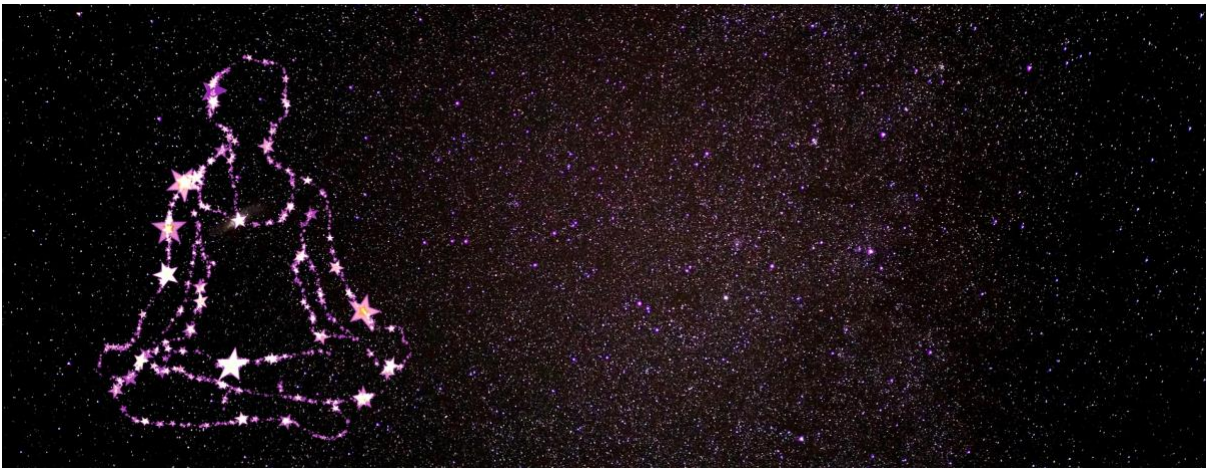
- Mais ! Que m'arrive-t-il, pense Axelle, en se sentant subitement transportée dans les airs.

Elle s'envole et plane comme un oiseau au-dessus des maisons, des arbres et même de la terre entière. Aérienne, aussi légère qu'une plume, elle atterrit doucement sur le dos d'un nuage, qui passait par là comme par magie. Assise confortablement, elle se laisse bercer par le chant mélodieux du souffle de vent léger qui soulève à peine ses longs cheveux blonds.

Paisible, complètement enveloppée d'un amour infini, elle se laisse dorloter, appréciant cet instant comme un cadeau. Elle n'a jamais expérimenté autant de bienfaits que ce voyage et ce confort. Hum ! Qu'il est bon de ne plus sentir son corps, et cette apesanteur... Si c'est un rêve, alors je ne veux plus me réveiller !

Elle repense à quelqu'un qui, un jour, lui fit une promesse. Il y a de cela si longtemps : le temps ne compte pas quand on vit dans les airs. Qui était-elle déjà ? Dans un lointain souvenir, Axelle se rappelle enfin son prénom.

- Ah ! Stella, Stella... Mais, cela veut dire « Etoile » !



A

l'instant même où elle évoque ce prénom, le nuage qui la transporte tremble sous elle et doucement, elle se retrouve sur la terre ferme. Une vraie chute, et pas des plus agréables.

Sa nature primesautière reprend le dessus :

- Qu'est ce qui arrive encore ? Mon imagination continue de me jouer des tours.  
Finie la magie et bonjour la désillusion !

Le cœur chaviré à nouveau, Axelle se retrouve tant bien que mal dans le monde qu'elle connaît, celui des humains. Mais au fond de son cœur, elle sait qu'elle vient de vivre quelque chose d'indéfinissable, d'exceptionnel. Même si elle ne comprend pas, elle n'oubliera pas cette expérience indélébile, gravée à jamais au plus profond d'elle-même.

Plus calme, elle se rassure :

- Un jour, je saurais...

Et elle rentre, pensive, chez ses parents. Complètement absorbée dans ses pensées, elle ne prête aucune attention à ce qui l'entoure. Comme une automate, elle poursuit son chemin, sans se rendre compte qu'elle vient de contourner la « Chambre du Ciel ».

La même musique entendue tout à l'heure la sort quelque peu de sa torpeur. Décontenancée, elle se retrouve alors au milieu d'un cercle rempli de fleurs aux effluves délicates et aux couleurs multicolores.

Stella est devant elle, mais elle la perçoit à peine, comme dans un nuage d'une blancheur transparente. Stella pose sur elle un regard tellement bienveillant, tellement fraternel, qu'Axelle se sent transportée dans un espace de lumière rouge orangée. Illuminée de l'intérieur, son esprit devenu clairvoyant, elle « sait » enfin les secrets qui la faisaient tant bouillir d'impatience. Elle connaît la Vie, la Mort et bien d'autres choses encore...

Stella prend doucement sa main et lui remet un cadeau.

- Voici, petite sœur, pour ta curiosité et ta détermination. Je t'offre cette bague en signe de bienvenue dans le monde de l'au-delà. Sertie de huit diamants, elle est le symbole de notre appartenance à la Source, le Générateur du Monde, notre Père Céleste, que tout le monde cherche et que peu connaissent. C'est Lui que tu cherchais et cet état te rendait impatiente. Te voilà maintenant récompensée. La véritable magie c'est de se souvenir de Lui. Il est, comme nous, une petite étoile, avec la seule différence qu'IL brille constamment et garde intactes Ses qualités. C'est pour cela que c'est Notre Papa ! Le Tout Puissant...

A partir d'aujourd'hui, tu t'appelleras « OM », ce qui veut dire « Je suis une âme, une énergie subtile, invisible et éternelle »

Contemplant ce joyau à son doigt, emplie de reconnaissance, Axelle se penche tendrement vers son amie de toujours.

En silence, car la magie serait rompue par le moindre mot, elles se sentent heureuses de s'être reconnues.

Animées d'une sérénité nouvelle, elles ressentent un courage magnifié, de l'espoir et une foi à communiquer, de l'amour et du bonheur à partager.

Quel prodige que tout cela, pense Axelle, tout sourire et pleinement contentée.

